Document généré le 18 juil. 2025 22:27

Santé mentale au Québec

Presentation

Nadine Larivière

Volume 48, numéro 1, printemps 2023

Mosaïque

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1106393ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1106393ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (imprimé)
1708-3923 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Larivière, N. (2023). Presentation. *Santé mentale au Québec*, *48*(1), 14–16. https://doi.org/10.7202/1106393ar

Tous droits réservés © Département de psychiatrie de l'Université de Montréal, 2023

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Touchette et collaborateurs recensent les outils de mesure spécialisés pour évaluer la somnolence diurne chez les adolescent(e)s afin de dépister une variété de troubles de sommeil des plus rares comme la narcolepsie jusqu'aux troubles les plus fréquents comme le délai d'éveil-sommeil.

Vient ensuite un article sur une intervention en santé mentale de plus en plus documentée : l'usage de l'activité physique. Avec *L'activité physique : quelle est sa place dans la formation et la pratique des psychoéducateurs au Québec ?*, Stéphanie Turgeon et collaborateurs l'explorent à partir d'un sondage auprès de 150 personnes psychoéducatrices québécoises. Les résultats permettent de brosser un portrait de l'utilisation de l'activité physique par ces professionnel(le)s et les facteurs faisant obstacle à son utilisation.

Enfin, ce numéro se conclut par deux articles touchant à la notion de soutien social. Le premier aborde directement cet aspect important dans la vie des travailleur(se)s. En effet, Jessika Cleary et collaborateurs nous éclairent sur *Les pratiques de soutien social des collègues et des proches qui favorisent le fonctionnement des travailleurs vivant avec des symptômes anxieux ou dépressifs*. Leur étude qualitative a permis d'identifier 30 pratiques de soutien social regroupées en cinq grandes fonctions, dont la camaraderie, le soutien émotionnel et la validation.

Le second met en dialogue une recension des écrits avec une description et une discussion de l'expérience de l'implantation de la pair-aidance et de la pair-aidance famille au sein de programmes d'intervention précoce pour la psychose. Une équipe d'auteur(e)s, de pair aidants et une psychiatre, avec Paula Pires de Oliveira Padilha comme première auteure, nous décrit le tout dans l'article *La pair-aidance pour soutenir le rétablissement en intervention précoce pour la psychose : enjeux autour de son implantation au Québec et dans la francophonie*.

Nous vous souhaitons une lecture inspirante.

Presentation

This issue of Mosaïque opens with two articles highlighting some of the consequences of the COVID-19 pandemic. First, Anaïs Lépine Lopez and colleagues take a look at *Télétravail en contexte de pandémie*: *stratégies mises en place par les télétravailleurs (Teleworking in the context of a pandemic: Strategies implemented by teleworkers)*. Through a

survey, more than 700 teleworkers shared useful teleworking strategies to improve their work-life balance (and vice versa) and productivity in teleworking mode, as well as their relationships with their immediate supervisors and colleagues.

Second, Saïd Bergheul and colleagues examine anxiety in the university context through their *Étude comparative sur les facteurs prédictifs de l'anxiété d'étudiant(es) québécois(es) universitaires durant la pandémie (COVID-19) (Comparative study on the predictive factors of anxiety in Quebec university students during the pandemic [COVID-19]).* Their findings highlight factors to be taken into account, such as having a mental health related diagnosis, age and family income, in the development or adaptation of post-pandemic preventive programs.

Third, Gabriel Gingras-Lacroix and colleagues review the current state of knowledge about online psychosocial interventions, and more specifically the use of this format with men experiencing psychological difficulties. This type of practice, which has grown during the COVID-19 pandemic, continues to evolve in the provision of mental health services.

We then learn more about daytime sleepiness in adolescents, which has a negative impact on physical, cognitive and emotional health. In an article entitled *Évaluer la somnolence diurne auprès des adolescents: un incontournable pour mieux intervenir en santé mentale (Assessing daytime sleepiness in adolescents: an essential aspect for better mental health intervention*), Evelyne Touchette and colleagues analyze specialized measurement tools for assessing daytime sleepiness in adolescents, in order to screen for a variety of sleep disorders, from the rarest, such as narcolepsy, to the most frequent, such as sleep-wake delay.

The following article addresses an increasingly documented mental health intervention: the use of physical activity. In *L'activité physique: quelle est sa place dans la formation et la pratique des psychoéducateurs au Québec (Physical activity: its place in the training and practice of psychoeducators in Quebec)*, Stéphanie Turgeon and colleagues explore this topic through a survey of 150 Quebec psychoeducators. The results paint a picture of the use of physical activity by these professionals and the factors that hinder its use.

Finally, this issue concludes with two articles dealing with the notion of social support. The first examines directly this important aspect of workers' lives. Indeed, Jessika Cleary and colleagues shed light on *Les pratiques de soutien social des collègues et des proches qui favorisent le fonctionnement des travailleurs vivant avec des symptômes*

anxieux ou dépressifs (*Social support practices of colleagues and family members that promote the functioning of workers living with anxiety or depressive symptoms*). Their qualitative study identified 30 social support practices grouped into five major functions, including companionship, emotional support and validation.

The second puts into dialogue a review of the literature with a description and discussion of the experience of implementing peer support and family peer support in mental health within early intervention programs for psychosis. A team of authors, peer support workers and a psychiatrist, with Paula Pires de Oliveira Padilha as first author, describes this comprehensively in their article *La pair-aidance pour soutenir le rétablissement en intervention précoce pour la psychose: enjeux autour de son implantation au Québec et dans la francophonie (Peer support to enable recovery in early intervention for psychosis: Issues in its implementation in Quebec and French-speaking countries).*

We hope you enjoy your reading of this mosaic of inspiring papers.